

produced somewhat unattractively. In it was mirrored the mentality of one group only, and its appeal was therefore limited. Great success had attended the initial phase of the films programme.

In conclusion, he assured the Committee that his country would support any increase in the interest of the United Nations. Care should be taken, however, that funds were used to the best advantage.

Mr. AZKOUL (Lebanon) remarked that the representative of Chile had appeared to hesitate before defending the Department by reason of the fact that its head was a fellow-countryman. He himself might have hesitated for a very different reason: that there was not a single Lebanese national in the whole Secretariat.

There was great need for propaganda. In his own country, certain prejudices attached to the United Nations as the successor of the League of Nations, and those prejudices should be combated by information and publicity.

The fact that the results of the work of the United Nations were different from those desired was a reason, not for the suppression of the services, but for their improvement. If reductions were imperative, they should be made in the machinery of operation rather than in the functions themselves.

A committee of experts to investigate the functioning of the Secretariat, which he had already urged, should be nominated at the earliest possible moment.

The meeting rose at 1.35 p.m.

SIXTY-THIRD MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 14 October 1947, at 11 a.m.

Chairman: Justice Sir Fazl ALI (India).

24. Budget estimates for the financial year 1948 (documents A/318, A/C.5/149 and A/C.5/157); report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (document A/336)

The Committee continued its discussion of section 13.

Mr. HEYWARD (Australia) hoped that there would be an increase in the sales of the *Weekly Bulletin*, and not on financial grounds alone. It was important that factual, objective information should reach that part of the general public which was interested in international affairs, and which, by reason of newsprint shortage and the cost of cables, could not be adequately served by the Press. Part of the gap should be filled by the *Weekly Bulletin*; considerable success had attended the *United Nations News*, a monthly publication of the Woodrow Wilson Foundation, and there could be no doubt that there existed a

M. Katz-Suchy estime également que la présentation du bulletin est peu attrayante. Il reflète l'état d'esprit d'un seul groupe; sa portée s'en trouve limitée. La première phase de l'exécution du programme cinématographique a été couronnée de succès.

Enfin, M. Katz-Suchy assure la Commission que son pays donnera son appui à toute augmentation qui servirait les intérêts de l'Organisation. Il faudrait veiller néanmoins à ce que les sommes ainsi allouées soient utilisées au mieux.

M. AZKOUL (Liban) fait remarquer que le représentant du Chili a paru hésiter à défendre le Département, du fait qu'il est dirigé par un de ses compatriotes. M. Azkoul aurait pu hésiter, lui aussi, mais pour une raison bien différente: c'est qu'il n'y a aucun ressortissant libanais dans tout le Secrétariat.

Il importe grandement de développer la propagande. Au Liban, certains préjugés s'attachent à l'Organisation des Nations Unies, parce qu'elle a succédé à la Société des Nations. Il faut combattre ces préventions par l'information et la propagande.

Si les travaux de l'Organisation n'ont pas abouti aux résultats souhaités, c'est là un motif, non pour supprimer les services, mais pour les améliorer. Si des réductions sont absolument nécessaires, il faut les faire porter sur le fonctionnement des organes, mais non sur leurs fonctions.

Il faudrait désigner, le plus tôt possible, comme M. Azkoul l'a déjà instamment demandé, une commission d'experts chargée de faire une enquête sur le fonctionnement du Secrétariat.

La séance est levée à 13 h. 35.

SOIXANTE-TROISIÈME SÉANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 14 octobre 1947, à 11 heures.

Président: Sir Fazl ALI (Inde).

24. Prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1948 (documents A/318, A/C.5/149 et A/C.5/157); rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (document A/356)

La Commission poursuit l'examen du chapitre 13.

M. HEYWARD (Australie) espère qu'il y aura une augmentation des ventes du *Bulletin hebdomadaire* et pas seulement pour des raisons financières. Il importe qu'une documentation précise et objective touche la partie du grand public qui s'intéresse aux affaires internationales et qui, en raison de la pénurie de papier journal et du prix élevé des télégrammes, n'est pas suffisamment tenue au courant par la presse. Cette lacune devrait être comblée en partie par le *Bulletin hebdomadaire*; la publication mensuelle de la Fondation Woodrow Wilson *United Nations News* connaît un grand succès; il est hors de

non-specialist demand for coverage on United Nations affairs.

The long delay in the printing of official records, for which the Department was not in any way responsible, had a bearing on its effectiveness, and other means should be explored to make available select documents for reference.

He agreed with the representative of Canada that a check should be made on the use to which the material provided by the Department was put.

He thought that the Committee should go some way toward meeting the strong feeling in favour of a further reduction in the estimates though he could not support the extensive cuts proposed by the representative of Belgium.

Mr. STEVENSON (United States of America) agreed with the representative of Canada that it would be useful to the Committee to receive an annual survey on the Department's work from the Secretary-General.

He did not share the view that it might do more harm than good to give publicity to the activities of the United Nations at the present time. The public should know both its failures and its successes. Understanding of the reasons for delays or failures was not a negative factor; the principal enemy was ignorance or apathy.

Disagreement in the Committee arose not over the objectives, which had been laid down by the General Assembly, and which the Assistant Secretary-General had tried faithfully to achieve, but over the scope of the activities of the United Nations and the expenditure to be incurred.

The time to spend money was now when things were going badly, and he felt confident that, in spite of the various difficulties to which the representatives had referred, an intelligent reconciliation of conflicting views was possible.

As compared with the original estimates, the revised estimates showed a total reduction for the Department of some \$935,000, whereas the reduction on the item for salaries and wages for established posts totalled no more than \$83,700. A larger reduction in the latter item seemed feasible.

He did not favour further reductions in the Headquarters Liaison Services, the Press Division or the Reference and Publications Divisions. The items for poster competitions and preparation of exhibits afforded some scope for retrenchment. The estimates for the radio programme were some \$200,000 higher than for 1947, mainly because a full year was provided for. That programme was one of the most effective activities of the Department, and it was worth noting that, though it was directed principally to overseas countries, more than 100 broadcasting stations in the United States were tapping its transmission lines at their own expense.

The films programme, though desirable, was perhaps less imperative. He doubted the wisdom of direct production by the United Nations, though that applied to only one film out of

doute que le grand public réclame des renseignements sur les Nations Unies.

Les documents officiels sont imprimés avec de longs retards dont le Département de l'Information n'est nullement responsable, mais qui nuisent à son bon fonctionnement, et il convient de chercher d'autres moyens de mettre à la disposition du public, aux fins de référence, des documents choisis.

M. Heyward est d'avis, comme le représentant du Canada, qu'il faudrait vérifier l'usage que l'on fait des données fournies par le Département.

Il pense que la Commission devrait, dans une certaine mesure, donner satisfaction à la sérieuse demande de réductions nouvelles dans les prévisions de dépenses; il ne peut cependant donner son approbation aux diminutions très importantes proposées par le représentant de la Belgique.

M. STEVENSON (États-Unis d'Amérique) est d'avis, comme le représentant du Canada, qu'il serait utile que la Commission reçoive du Secrétaire général un rapport annuel sur les travaux du Département.

Il ne partage pas l'opinion selon laquelle il serait plus nuisible qu'utile de donner actuellement de la publicité aux activités de l'Organisation. Le public doit être informé de ses échecs comme de ses réussites. Il n'est pas mauvais qu'il comprenne les raisons des retards ou des échecs; il faut avant tout combattre l'ignorance et l'apathie.

Les divergences qui se sont produites à la Commission ne portent pas sur les objectifs, que l'Assemblée générale a déterminés et que le Secrétaire général adjoint s'est fidèlement efforcé d'atteindre, mais sur l'étendue des travaux de l'Organisation et sur les dépenses qu'ils entraînent.

C'est maintenant qu'il faut faire un effort financier puisque les choses vont mal. M. Stevenson a confiance, en dépit des diverses difficultés auxquelles les représentants ont fait allusion, en la possibilité d'une conciliation intelligente des points de vue divergents.

Par comparaison avec les prévisions de dépenses initiales, les prévisions révisées font apparaître, pour le Département, une réduction totale d'environ 935.000 dollars, tandis que la réduction du poste traitements et salaires des postes permanents ne dépasse pas 83.700 dollars. Il semble possible de réduire ce poste encore davantage.

M. Stevenson n'est pas partisan de faire subir de nouvelles réductions aux Services de liaison du siège, à la Division de la presse ou à celles de la documentation et des publications. Les postes concours d'affiches et préparation d'objets à exposer peuvent fournir l'occasion de quelques économies; les prévisions du programme de radio sont supérieures de quelque 200.000 dollars à celles de 1947, surtout parce qu'elles portent sur une année complète. Ce programme est l'un de ceux du Département qui donne les meilleurs résultats et, bien qu'il s'adresse principalement aux pays d'outre-mer, il est à noter que plus de cent stations radiophoniques, aux États-Unis, relaient ces émissions à leurs frais.

La réalisation du programme cinématographique est certes souhaitable, mais elle s'impose peut-être moins impérieusement. M. Stevenson ne voit pas pourquoi les Nations Unies se charge-

twelve. Where money had already been invested in the production of films it would be a false economy to withhold the credits needed for completion, and a further reduction under that programme could not, therefore, exceed some \$100,000.

The Information Centres were of great potential value. They should be supplementary to, not competitive with, local information services.

He envisaged the possibility of further savings over the revised estimates of from \$200,000 to \$350,000, as a result of his tentative suggestions and of the consequential reductions in personnel. He wished, however, to hear the views of the Assistant Secretary-General before making concrete proposals.

Mr. VILFAN (Yugoslavia) felt that those representatives who were opposed to the Belgian proposal had not presented valid arguments against it. He favoured that proposal on two main grounds. In the first place, it was clear that the Committee could claim great freedom of action in fixing the final figure for the Department. The Secretary-General had made a reduction of almost \$1,000,000. He stressed that the only possible criterion was to maintain a certain proportion between the amount allocated for propaganda and the amount of the total budget. The representative of the Philippines had referred to the sums devoted to information services by the United States and United Kingdom Governments, but he had omitted to state the proportion of those sums to total budgets. It would be found that they certainly did not reach ten per cent, as in the case of the United Nations. In the second place, a clear distinction should be made between information and propaganda. The fullest information service was needed, and the defects or failures of the United Nations should not be passed over in silence. But the moment was inopportune for propaganda, which, in existing circumstances, would be limited to the repetition of generalities.

The representatives of the USSR and Poland had drawn attention to certain defects in the Department, and he endorsed their criticism. In particular, the Press Division showed discrimination in the matter of reproducing the full text of certain speeches. Thus, of the speeches made recently in the First Committee, those published in full by the Press Division represented, with one exception, the majority view.

In conclusion, he proposed that the Committee should vote separately on each item of the Belgian proposal.

Mr. TEJERA (Uruguay) stressed the importance to the United Nations of an adequate information service. In some countries, such as his own, the available facilities — Press, radio, films — were sufficient, but that was not true of other countries, and it was a responsibility of the United Nations to ensure that a democratic conscience was created throughout the world.

raient directement de la production des films ; il est vrai que sa remarque ne porte que sur un film sur douze. Mais dans la mesure où des dépenses ont déjà été engagées pour la production de films, ce serait une fausse économie de couper les crédits nécessaires pour en terminer l'exécution ; une réduction nouvelle sur ce programme ne pourrait donc pas aller au delà de 100.000 dollars environ.

Les Centres d'information présentent, pour l'avenir, un très grand intérêt. Ils doivent compléter et non concurrencer les services locaux d'information.

M. Stevenson voit la possibilité d'une nouvelle économie de 200.000 à 350.000 dollars sur les prévisions révisées si l'on tient compte de ses suggestions et des diminutions de personnel qui en découleraient. Mais avant de faire des propositions concrètes, il désire connaître l'opinion du Secrétaire général adjoint.

M. VILFAN (Yougoslavie) estime que les représentants qui ont pris parti contre la proposition du représentant de la Belgique n'ont pas présenté de critiques valables. Il s'associe, quant à lui, à la proposition ; pour deux raisons principales. En premier lieu, il est clair que la Commission a le droit de fixer librement le chiffre définitif des dépenses du Département. Le Secrétaire général a effectué une réduction de près de 1.000.000 de dollars. M. Vilfan souligne que la seule méthode possible est de maintenir un certain équilibre entre les crédits alloués pour la propagande et l'ensemble des crédits du budget total. Le représentant des Philippines a parlé des sommes consacrées aux services de l'information par les Gouvernements des États-Unis et du Royaume-Uni, mais il a omis de préciser la part que représentent ces dépenses dans le budget total. On trouvera qu'elles n'atteignent certainement pas les 10 pour cent que l'on relève dans les prévisions des Nations Unies. En second lieu, il faut nettement distinguer entre l'information et la propagande. Il faut un service d'information aussi complet que possible qui ne passe pas sous silence les défauts ou les échecs de l'Organisation. Mais le moment est mal choisi pour la propagande car, dans les circonstances actuelles, elle se limiterait à répéter des généralités.

Les représentants de l'URSS et de la Pologne ont souligné certaines imperfections du Département et M. Vilfan souscrit à ces critiques. En particulier, la Division de la presse choisit arbitrairement les discours qu'elle reproduit intégralement. Ainsi, parmi les discours prononcés dernièrement à la première Commission, la Division de la presse n'a publié *in extenso*, à une exception près, que des discours représentant l'opinion de la majorité.

En terminant, M. Vilfan propose que la Commission vote séparément sur chacun des points de la proposition de la Belgique.

M. TEJERA (Uruguay) souligne l'importance, pour l'Organisation des Nations Unies, de posséder un service d'information suffisant. Dans certains pays, le sien par exemple, il existe des moyens suffisants — presse, radio, films — mais tel n'est pas le cas pour d'autres pays et l'Organisation des Nations Unies se doit de faire naître, partout dans le monde, une conscience démocratique.

All peoples should receive precise and objective information. The Department of Public Information could ensure that tendentious or false information would be combated. It was true that there was a shortage of dollars, but that difficulty could be solved; the future of the United Nations and the maintenance of peace transcended currency problems.

The League of Nations had not attached sufficient importance to public opinion; that error should be avoided.

Information could be distributed more cheaply; in most countries there existed agencies for centralizing all Press material. Information from the United Nations should be distributed by such agencies rather than through the medium of the *Weekly Bulletin*. Similarly, agreements should be concluded with national or private broadcasting stations for the re-diffusion of such information.

He suggested that the printing of certain documents might be done outside the United States; for example, documents in Spanish might be printed in Latin America.

He was opposed to the production of films by the United Nations. Arrangements should be made for films to be produced by various countries; the United Nations could attend to the copying and distribution.

Mr. MORALES (Costa Rica) observed that the activities of an organization were the best form of propaganda.

The results of the United Nations had not come up to expectations. Nevertheless, the Department of Public Information should receive an adequate budget for development and improvement in the initial stages. The Department should provide constant information on the work of the United Nations since otherwise silence would be construed as inaction.

Mr. BURGER (Netherlands) remarked that the Department of Public Information was a most important one, but it also made the greatest demands on the funds of the United Nations. It was the duty of the Fifth Committee to ensure that each Department received its proper share.

The value of the services provided by the Department were variously estimated in various countries, but there was universal agreement on the need for the common man to understand the purposes of the United Nations.

He reminded the Committee that the General Assembly had resolved that the Department should not engage in propaganda.

The shortage of dollars imposed the utmost caution in dollar expenditure. Funds should be devoted primarily to urgent activities that clearly strengthened the United Nations and promoted its aims. Information on those activities should not absorb a disproportionate sum.

It would have been easier to fix an over-all figure for the Department and then to distribute

Tous les peuples doivent être informés de façon précise et objective. Le Département de l'Information peut s'assurer que les nouvelles tendancieuses ou erronées sont combattues. Il est exact qu'il y a pénurie de dollars, mais c'est là une difficulté qui peut être résolue; l'avenir de l'Organisation des Nations Unies et le maintien de la paix importent plus que les questions de devises.

La Société des Nations n'a pas attaché une importance suffisante à l'opinion publique; il ne faut pas commettre la même erreur.

Les nouvelles pourraient être distribuées à meilleur compte; dans la plupart des pays, il existe des agences qui centralisent tous les renseignements nécessaires à la presse. Les nouvelles provenant de l'Organisation des Nations Unies devraient être distribuées par ces agences plutôt que par l'intermédiaire du *Bulletin hebdomadaire*. De même, il faudrait conclure des accords avec les stations de radiodiffusion nationales et privées pour la retransmission de ces nouvelles.

M. Tejera propose que certains documents soient imprimés en dehors des États-Unis: ainsi les documents en espagnol pourraient être imprimés en Amérique latine.

L'orateur s'oppose à la production de films par l'Organisation. On devrait prendre des dispositions pour que des films soient tournés par divers pays; l'Organisation des Nations Unies pourrait en surveiller la reproduction et la distribution.

M. MORALES (Costa-Rica) fait observer que la meilleure propagande d'une organisation est l'œuvre qu'elle accomplit.

Les résultats obtenus par l'Organisation des Nations Unies n'ont pas répondu à l'attente. Néanmoins, il faut que le Département de l'information soit doté d'un budget lui permettant de se développer et de s'améliorer dans la période initiale. Il faut que le Département fournisse continuellement des données sur les travaux de l'organisation, sinon le silence serait interprété comme une preuve d'inaction.

M. BURGER (Pays-Bas) fait remarquer que le Département de l'information est l'un des plus importants, mais que c'est aussi celui des départements de l'Organisation qui coûte le plus cher. Le devoir de la Cinquième Commission est de veiller à ce que chaque département reçoive la part qui lui revient.

La valeur des services rendus par le Département est appréciée de façon différente dans les divers pays, mais tout le monde est d'accord pour estimer nécessaire que le grand public comprenne les buts de l'Organisation des Nations Unies.

L'orateur rappelle à la Commission que l'Assemblée générale a décidé que le Département ne doit pas faire de propagande.

La pénurie de dollars oblige à engager les dépenses en dollars avec une extrême réserve. Les fonds doivent être consacrés avant tout aux travaux urgents qui renforcent nettement l'Organisation et la rapproche de ses buts. Les renseignements relatifs à ces travaux ne devraient pas absorber des sommes excessives.

Il eût été plus facile de fixer une somme globale pour le Département et de la répartir ensuite

the amount over the various chapters. Such a solution would not, however, have given general satisfaction.

He proposed that the Committee should examine each item separately, due regard being paid to the dollar shortage, to the Belgian proposal and to the fact that the League of Nations had devoted to its information services less than half of the percentage recommended for those of the United Nations.

Mr. COHEN (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Public Information) thanked those representatives who had expressed their appreciation of the Department's work.

The Department had been forced to develop more rapidly than other Departments. The Security Council had begun its meetings at Hunter College in March 1946 and a new structure had to come into being.

The rules of procedure provided for the fullest publicity to be given to open meetings and for Press releases or verbal briefings to be issued in the case of closed meetings.

The demand for information grew to proportions that could not have been foreseen, and the Department had to serve both the United Nations and the various channels of information. No part of the work, which to a great extent had been experimental, went beyond the recommendations of the Technical Advisory Committee.

A check on the uses to which material was being put was already in force.

Whatever the possible differences of interpretation of the directives issued by the General Assembly in London, it remained clear that the Department could not withhold the information that was being clamoured for. So far it had been unable to satisfy fully the demand.

He observed that the Department would not have needed to expand if the information services of Member States had been brought into full co-operation. So far only the United States of America, Canada, the United Kingdom and certain other countries had made broadcasting facilities available. There had been no other support, except on the direct initiative of the Department.

The present position in regard to information throughout the world was not a healthy one.

He could not agree with the representative of Belgium when he argued the case for silence. That would set up a total vacuum, interest in the United Nations would die and the peoples of the world might suddenly be faced with an armed conflict.

It was most important that essential information should be made available without delay ; in that connexion he called the Committee's attention to a letter addressed to the Secretary-General by Lord Robert Cecil, in which reference was made to the long delays in receiving documents. The matter was the more serious in view of the shortage of newsprint and the consequent restricted coverage of United Nations meetings.

entre les divers articles. Une telle solution n'aurait cependant pas satisfait tout le monde.

L'orateur propose que la Commission examine chaque poste séparément, en tenant dûment compte de la pénurie de dollars, de la proposition présentée par la Belgique et du fait que la Société des Nations a consacré à ses services d'information moins de la moitié du pourcentage recommandé pour les services correspondants de l'Organisation des Nations Unies.

M. COHEN (Secrétaire général adjoint chargé du Département de l'information) remercie les représentants qui ont exprimé leur satisfaction à l'égard de l'œuvre accomplie par son Département.

Ce Département a été obligé de se développer plus rapidement que les autres. Le Conseil de sécurité a tenu ses premières séances à Hunter College en mars 1946, et il a fallu mettre sur pied un service nouveau.

Le Règlement intérieur prévoit que la plus large publicité sera donnée aux séances publiques et que les séances privées seront suivies de communiqués de presse ou de communiqués oraux.

La demande en fait d'information a augmenté dans des proportions qu'il n'était pas possible de prévoir et le Département a dû répondre aux besoins à la fois de l'Organisation et des divers organes de l'information. Aucune partie de ses travaux qui, dans une large mesure, ont eu lieu à titre d'essai, n'a dépassé les recommandations du comité consultatif technique.

On a déjà établi un contrôle de l'usage que l'on fait des diverses données.

Quelles que soient les différentes interprétations possibles des directives données par l'Assemblée générale à Londres, il reste certain que le Département ne peut pas ne pas diffuser les nouvelles que l'on réclame à grands cris. Jusqu'à présent, il n'a pas été en mesure de satisfaire complètement à la demande.

M. Cohen fait remarquer que le Département n'aurait pas eu besoin de se développer, si les services d'information des États Membres avaient coopéré de façon complète. Jusqu'ici, seuls les États-Unis d'Amérique, le Canada, le Royaume-Uni et certains autres pays ont mis leurs services de radiodiffusion à la disposition de l'Organisation. Cette dernière n'a pas reçu d'autre aide sauf sur l'initiative directe du Département.

La situation actuelle de l'information dans le monde n'est pas bonne.

L'orateur déclare ne pouvoir être d'accord avec le représentant de la Belgique quand il soutient la thèse du silence. Ce serait produire un vide total ; l'intérêt porté à l'Organisation des Nations Unies disparaîtrait, et les peuples du monde risqueraient de se trouver brusquement en face d'un conflit armé.

Il est extrêmement important que les nouvelles essentielles soient diffusées sans délai ; à cet égard, M. Cohen appelle l'attention de la Commission sur une lettre adressée au Secrétaire général par Lord Robert Cecil, dans laquelle il est fait allusion aux longs délais encourus dans la réception des documents. C'est là une question d'autant plus grave que l'on manque de papier-journal et que les journaux restreignent, de ce fait, la place qu'ils accordent aux séances de l'Organisation des Nations Unies.

He was well aware of the financial position of Members, and had tried to limit expenditure to a bare minimum. About \$1,000,000 of the Department's budget would be expended outside the United States.

The Press services of the United Nations were particularly important in view of the fact that the principal news agencies were situated in only three or four countries. Not all the information issued by them was completely unbiased.

The Department's impartiality had been questioned by the representatives of the USSR and Poland. To the former, he pointed out that the current issue of the *Weekly Bulletin* contained a chapter devoted to the criticisms of the Department expressed by certain representatives in the Fifth Committee, and to the latter that such a complaint had not previously been made. One agency had described the Press releases as painfully objective.

Distribution of the Press releases, which were not intended to record decisions of the Committees, had been confined to the Press until delegations had requested copies. The need which they served could not be met by the verbatim or the summary records, which appeared too late for the purposes of the Press.

The comparative figures for information and Press services were: 1947, \$709,350; 1948, original estimates, \$875,300, revised estimates \$656,895.

Referring to the various items in the Belgian proposal, Mr. Cohen pointed out that, under chapter I, a reduction of 20 per cent in item I, representing a decrease of sixty-five persons, would be a crippling blow: a sum of \$10,000 in item II would not cover the services of the one consultant on the telecommunications plan; the reduction proposed in item III would involve serious inconvenience to the General Assembly and the general public.

In regard to chapter II, item I had been reduced from \$75,000; a further cut would render vain the work of maintaining direct contact with the media of information. Item II was a matter for the Department of Administrative and Financial Services.

Referring to chapter III, he felt, after a careful review, that a further maximum reduction of \$20,000 in item I might be possible. Any additional cut in item II would necessitate the elimination of many publications. He suggested that the representative of Belgium should request suspension of the *Weekly Bulletin*, if such was his intention. The poster competitions provided for in item III had already begun and interest had been aroused. A reduction of item IV would be a hard blow to a great number of persons, who had created an enormous demand for material. A further cut in item V would be a most damaging and unwise decision. The estimate had been carefully scrutinized by the Advisory Committee.

L'orateur connaît fort bien la situation financière des Membres et il s'est efforcé de limiter les dépenses au strict minimum. Sur le budget du Département, environ 1.000.000 de dollars seront dépensés en dehors des États-Unis.

Les services de presse de l'Organisation des Nations Unies sont particulièrement importants, étant donné que les principales agences de presse sont rassemblées dans trois ou quatre pays et que les nouvelles qu'elles donnent ne sont pas toujours d'une objectivité absolue.

Les représentants de l'URSS et de la Pologne ont contesté l'impartialité du Département de l'information. S'adressant au premier, M. Cohen fait remarquer que le dernier numéro du *Bulletin hebdomadaire* contient un chapitre consacré aux critiques portées contre le Département par certains représentants à la Cinquième Commission. Au représentant de la Pologne, il signale que les reproches qu'il adresse au Département n'ont jamais été formulés auparavant. Une agence de presse a dit des communiqués de presse qu'ils sont platement objectifs.

Les communiqués de presse, qui ne sont pas faits pour rapporter les décisions prises par les Commissions, étaient distribués uniquement à la presse, jusqu'au moment où les délégations en ont demandé des exemplaires. Les comptes rendus sténographiques et analytiques ne peuvent pas les remplacer, car ils sont publiés trop tard pour répondre aux besoins de la presse.

Les chiffres comparés pour les services de l'information et de la presse sont les suivants: 1947, 709.350 dollars; 1948, prévisions initiales, 875.300 dollars, prévisions révisées, 656.895 dollars.

M. Cohen passe ensuite en revue les différents points de la proposition de la Belgique. Pour ce qui est de l'article I, il fait remarquer qu'une réduction de 20 pour cent apportée au poste I représenterait la suppression de soixante-cinq postes et paralyserait le Département. La somme de 10.000 dollars, prévue au poste II, ne pourrait suffire pour rémunérer les services de l'unique expert conseil en matière de télécommunications. La réduction proposée pour le poste III risquerait d'avoir de graves inconvénients pour l'Assemblée générale et le public.

En ce qui concerne l'article II, le poste I était primitivement de 75.000 dollars. Une nouvelle réduction rendrait inutile tout effort pour maintenir un contact direct avec les services d'information extérieurs. Le poste II relève du Département des services administratifs et financiers.

En ce qui concerne l'article III, l'orateur estime, après un examen approfondi, qu'on pourrait apporter au poste I une nouvelle réduction ne dépassant pas 20.000 dollars. Toute nouvelle réduction du poste II entraînerait la suppression d'une bonne partie des publications. Le représentant de la Belgique n'a qu'à demander la suspension du *Bulletin hebdomadaire*, si tel est le but qu'il poursuit. Le concours d'affiches, prévu au poste III, a déjà commencé et a suscité de l'intérêt. Pour le poste IV, toute réduction serait de nature à décevoir fortement un grand nombre de personnes qui ont demandé une très grande quantité de matériel d'exposition. Toute nouvelle réduction du poste V constituerait une décision

In regard to item VI, he had hoped that, since other material would have to be curtailed, an increase would be approved in that item. It had not, however, been granted in the revised estimates. Acceptance of the reduction proposed in item VII would mean that no films would be produced in 1948 and assistance to outside producers would be hampered. The reduction proposed in item IX was most regrettable; it would affect persons who were anxious to help the United Nations.

The reductions proposed by the representative of Belgium, which amounted to 32 per cent in terms of money, would have a far more serious effect in terms of activities. The basic structure of the Department had to remain unchanged, whatever the size of the operation, and the reduction in terms of activities would amount to 50-60 per cent.

Referring to the points raised by the United Kingdom representative in regard to the Headquarters Liaison Services, Mr. Cohen stressed the importance of the work done by the various units in servicing the representatives of 200 national and 800 international non-governmental organizations, in providing the background material for lectures, in arranging lectures to be given by members of the Secretariat or delegations, and in co-operating with UNESCO in connexion with courses of study. There was no overlapping with external services.

He described the work of the Radio Division in detail, emphasizing that its policy aimed at the production of programmes in the closest consultation with the Members. To illustrate the activity of the Division, he mentioned that on the previous day eighteen hours of broadcasts had originated in the United Nations studios.

In conclusion, he explained that normally speeches were reproduced in full in the Press releases only if an advance text was available. An exception had been made in the case of the representative of Belgium in the First Committee at the urgent request of the Press correspondents. The Department had issued 3,000 Press releases and had received only five complaints.

Mr. VILFAN (Yugoslavia) thought that the Assistant Secretary-General's reply concerning the Press releases substantiated his complaint. What the correspondents had asked for was not important but what was important was that in the case of Mr. Spaak's speech the Press Division made an exception.

The meeting rose at 1.26 p.m.

SIXTY-FOURTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Wednesday,
15 October 1947, at 11 a.m.*

Chairman: Justice Sir Fazl ALI (India).

préjudiciable et serait contre-indiquée. Le Comité consultatif a examiné soigneusement les prévisions de dépenses. En ce qui concerne le poste VI, l'orateur espérait qu'une augmentation de ce poste aurait été approuvée puisque d'autres fournitures devaient être réduites. Cette augmentation n'a cependant pas été accordée dans les prévisions révisées. Le fait d'accepter la réduction proposée au poste VII impliquerait qu'aucun film ne serait produit en 1948 et entraverait l'aide aux producteurs extérieurs à l'Organisation. La réduction proposée au poste IX est des plus regrettables, car elle affecterait des personnes qui ont le désir d'apporter leur concours à l'Organisation des Nations Unies.

Les réductions proposées par le représentant de la Belgique, qui, exprimées en termes financiers, s'élèvent à 32 pour cent du budget proposé, imposeraient à l'activité du Département des réductions encore bien plus considérables. La structure fondamentale du Département devra rester la même, quelle que soit l'étendue de l'opération et la réduction aurait pour effet de rogner de 50 à 60 pour cent les travaux du Département.

Passant aux points soulevés par le représentant du Royaume-Uni en ce qui concerne les Services de liaison du siège, M. Cohen souligne l'importance de l'œuvre accomplie par les divers rouages de ces services, qui prêtent leur concours aux représentants de 200 organisations nationales et 800 organisations non gouvernementales internationales: ils fournissent aux organisateurs de conférences la documentation nécessaire; ils organisent des conférences de membres du Secrétariat ou des délégations et collaborent avec l'UNESCO à des séries de cours. Il n'y a aucun double emploi avec les services extérieurs à l'Organisation.

L'orateur analyse en détail les travaux de la division radiophonique, en insistant sur le fait que cette division s'efforce d'élaborer ses programmes en collaboration étroite avec les Membres. Pour donner un exemple de l'activité de cette division, il signale que, la veille, les studios de l'Organisation ont émis pendant dix-huit heures.

Enfin, M. Cohen précise que, normalement, les discours ne sont reproduits intégralement dans les communiqués de presse que si le texte en est disponible à l'avance. Une exception a été faite pour le discours du représentant de la Belgique à la Première Commission, sur l'insistance des correspondants de presse. Le Département a publié 3.000 communiqués de presse et le nombre de plaintes qu'il a reçues ne dépasse pas cinq.

M. VILFAN (Yougoslavie) estime que la réponse donnée par le Secrétaire général adjoint au sujet des communiqués de presse justifie la plainte qu'il a formulée. Ce que les correspondants ont demandé est sans importance, mais ce qui a une importance, c'est que la Division de la presse ait fait une exception en ce qui concerne le discours de M. Spaak.

La séance est levée à 13 h. 26.

SOIXANTE-QUATRIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi 15 octobre 1947, à 11 heures.*

Président: M. Fazl ALI (Inde).